

chelier des arts, ou bachelier en loi, ou maître des arts... qui auront fait un cours régulier et complet d'études avec un cours de belles lettres, de rhétorique et de philosophie...

Et qu'il soit statué, qu'il sera permis à toutes personnes ou personnes qui auront été gradées ou qui le seront à l'avenir, ou qui auront fait ou qui feront un cours...

Les toriers de Montréal viennent d'inviter M. Vansittart à un dîner public de condoléance qu'ils lui donnent le 19 du courant à l'hôtel Donagana!

Les Toriers du H. C. prétendent que les Haut-Canadiens sont opposés aux résolutions de l'hon. M. Lafontaine au sujet de l'indemnité pour les pertes de 1837 et 1838.

George O. Stuart, écrivain, vient d'être réélu unanimement maire de Québec.

M. Félix Mercure a été arrêté samedi et emprisonné, sous accusation de faux. C'est le même individu qui fut acquitté, il y a 3 ou 4 ans, de l'accusation d'incendiaire de la Cour de Justice de Montréal.

Il paraît que le Parlement Anglais a dû s'ouvrir le 1er du courant.

La cause du commerce libre fait de grands progrès en Angleterre; il s'y tient des banquets en faveur de cette question, et les hommes les plus influents et beaucoup de membres du parlement s'y sont remarquer.

La place de premier lord de l'Amirauté vient d'être donnée en Angleterre à sir F. F. Baring, qu'on dit devoir bientôt être appelé à la chambre des lords.

L'ouvrage sur la démocratie en France par M. Guizot a déjà été vendu à 60000 exemplaires en France, Belgique et Angleterre.

Ce n'est pas M. Barclay de la Marthé (comme nous le pensions bien) qui est élu vice-président de la République Française; c'est M. Boulay, de la Meurthe. C'est un Bonapartiste pur sang; il a obtenu 417 voix contre 277 données à M. Vivien.

La chronique religieuse est reçue, elle est remise au prochain numéro.

Voir l'annonce au sujet d'un bazar de charité.

CATHOLICISME EN ANGLETERRE.

On a eu l'obligeance de nous passer une lettre d'un R. P. Oblat maintenant en Angleterre. Nous en faisons l'extrait suivant, que nos lecteurs liront avec intérêt et consolation:

Dans les trois établissements que nos Pères possèdent dans ce pays, leurs efforts en général sont couronnés d'un grand succès qu'ils attribuent volontiers à Marie Immaculée. Les conversions sont, je puis dire, nombreuses et solides. On astreint le catéchumène à la confession qui, pour beaucoup d'entre eux, est une grande difficulté et en même temps une excellente épreuve de la sincérité de leurs dispositions.

nées à sa ruine. Les méthodistes sont très-nombreux et forment une ligue bien puissante... Les ministres anglicans s'aperçoivent bien de la défection de leurs pauvres brebis. Oh! qu'ils sont bien désignés dans l'évangile sous le nom de mercenaires.

TEMPÉRANCE.

M. le Rédacteur, Nous sommes dans un temps où Dieu évidemment regarde d'un œil favorable notre pays, et sait faire renaître sur lui de plus beaux et de meilleurs jours que par le passé.

Maintenant laissons ce sujet là et parlons un peu de ce qui s'est passé ici.

Vers trois heures de l'après-midi, le révérend monsieur qui venait de Rawdon, est arrivé au St. Esprit, où une foule considérable l'attendait avec impatience; et sans se donner le temps de prendre un peu de repos; il monta immédiatement dans la chaire de vérité, il parla pendant deux heures toujours avec la même force, il porta la conviction dans tous les cœurs et sut émouvoir toutes les âmes; et cette même journée pas moins de quatre cents personnes allèrent s'agenouiller à la sainte table et baisèrent le crucifix qui leur fut présenté par le prédicateur lui-même.

Comme vous voyez, M. l'Éditeur, nous ne sommes pas en arrière des paroisses du sud, et nous rivalisons avec ces dernières. Heureuse rivalité, qui épargne à la province des milliers d'écus tous les ans, et dont les conséquences utiles ne tariraient pas à se faire sentir!

Combien de familles, tant dans les villes que dans les campagnes, déjà plongées dans la misère, ou sur le point d'y tomber, doivent remercier la Providence, et attirer des bénédictions sur l'homme qui a tout abandonné et tout sacrifié pour l'honneur et le bonheur de ses compatriotes.

St. Esprit, 30 janvier 1849. (Traduit pour les Mélanges Religieux.) FRANCIS PATRICK KENRICK, par la grâce de Dieu et la faveur du St. Siège Apostolique, Evêque de Philadelphie.

Prière: vers lequel nos sympathies étaient appelées par les souffrances qui lui viennent d'une portion de ses sujets, néanmoins la nouvelle de sa fuite de sa capitale nous a déterminé à donner une expression plus solennelle à nos sentiments et à nos impressions.

Il n'est pas nécessaire, N. T. C. F., que nous vous appréhensions que la souveraineté temporelle des Etats Romains est de sa nature absolument distincte de l'autorité spirituelle que l'Évêque de Rome exerce de droit divin sur toute l'Église.

Nous sommes également sans inquiétude quant à la perpétuité de succession de l'Évêque dans le siège de Rome; car nous nous sentons assurés par les promesses divines que, comme les portes de l'enfer ne peuvent point prévaloir contre l'Église, le même roc sur lequel elle est fondée et auquel elle est attaché par un lien inséparable ne pourra pas être renversé.

Vous n'avez besoin, N. T. C. F., d'aucune exhortation de notre part. Vous avez foi en Dieu, dont les promesses ne peuvent faillir. Mais malgré cette assurance, c'est notre devoir de prier, d'après l'exemple des fidèles de la primitive Église, pour le successeur de Pierre, qu'il soit délivré des desseins de ses ennemis et que rétabli dans son siège il puisse continuer à donner à tout l'univers, outre l'exemple de ces vertus qui conviennent si essentiellement au représentant de Jésus-Christ, le spectacle admirable d'un prince dont toute l'ambition a été de rendre ses sujets heureux.

Donné sous notre sceau, à Philadelphie, la veille de l'Épiphanie, dans l'année de N. S. 1849. (Signé) FRANCIS PATRICK, Ev. de PHILADELPHIE. (Et plus bas) E. J. SOUVERAIN, Secrétaire.

FAITS DIVERS.

CHEMIN DE FER DE ST. JEAN. — En 1847, les revenus du chemin de fer de St. Jean ont été de \$22475; en 1848 ils ont été de \$20344. En 1847, ce chemin de fer a été fréquenté par 61603 passagers; en 1848, il l'a été par 50993.

LES SENTENCES. — La cour criminelle a commencé le 1er du courant à terminer ses travaux aujourd'hui. Voici les sentences qui ont été prononcées: — William Anderson, convaincu de vol de cheval, a été condamné à trois ans de pénitencier.

L'ESCLAVAGE. — La cour de justice de la ville de Baltimore vient de condamner à 6 ans de réclusion dans le pénitencier de l'Etat, Charles Stewart, homme de couleur, qui engageait des esclaves à s'échapper.

CALIFORNIE. — Les dernières nouvelles de la Californie portent que l'or continuait à y faire furor, mais on s'y assaisina à force. Il était question d'y proclamer un gouvernement provisoire, l'état actuel étant jugé insupportable.

LE VOL. — Deux bambins, un garçon et une fille, jouaient avec une tourterelle dont le hasard les avait rendus maîtres. Le garçon tenait dans ses mains Poiseau de Vénus, et voulait lui couper les ailes.

— Oh! dit la petite fille, ne sois donc pas méchant comme Proudhon (Proudhon a remplacé Croquemitaine dans les récits de nourrices), ne prive donc pas ce pauvre oiseau de sa propriété.

— Bah! quelle peut être la propriété d'une colombe? — Tiens, dit la petite fille avec un sourire de perles et de roses, sa propriété... c'est le vol!

Postscriptum.

Ce matin, l'Assemblée Législative a siégé à huit-clos jusqu'à onze heures et demi. Les Rapporteurs ont alors été introduits; et les débats sur l'indemnité ont recommencé à midi et demi.

MARIAGE.

En cette ville, le 13, J. H. Isaacson, écrivain, N. P., a demoielle Eliza McIver.

DECES.

En cette ville, le 13, Marie-Lucie Susane, fille de M. le juge C. Mondelet, à 11 ans et 9 mois.

A Québec, le 13, Charles-Alfred-Augustin, à l'âge de 4 mois, enfant de Joseph Cauchon, écuyer, M. P. P.,

A Québec le 12 février, Dame Delphine Desjars, épouse de Z. B. Sauvageau, à l'âge de 44 ans et 4 mois.

A la Pointe-aux-Trembles, le 8 du courant, Barthélémy Larue, écuyer, capitaine de milice, fils de F. X. Larue, écuyer, notaire, âgé de 45 ans.

BAZAR.

POUR LE BENEFICE DES ORPHELINS.

PLEIN de confiance dans la charité indéfectible de St. Jérôme des citoyens de Montréal, le Directeur de l'Hospice de St. Jérôme ose les prier de vouloir bien assister à un BAZAR qui sera ouvert le 19 et le 20 du courant, depuis 2 h. p. m. jusqu'à 8 h. du soir.

La plupart des objets qui y seront exposés étant le produit de l'industrie des petits Orphelins et des Sœurs-Muettes, il faut espérer que tous les administrateurs de nos Patrie, les citoyens de bien, les amis de la charité, les confères de St. Vincent de Paul s'empresseront d'y assister. Si le public le désire, il y aura à 3 h. de chaque; près d'un examen des Sœurs-Muettes qui fréquentent l'école tenue à l'Hospice depuis quelques mois.

Des Dames toutes dévouées aux œuvres de charité offriront les rafraichissements aux bienveillants visiteurs des Orphelins.

L'entrée du BAZAR sera gratis. Hospice de St. Jérôme-Emilien, Rue Brock, faubourg Québec, 15 fév. 1849.

NEUVAINES DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

Le Soussigné prend la liberté d'informer ses pratiqués et le public en général, qu'il a en mains une superbe édition de la NEUVAINES DE ST. FRANÇOIS XAVIER. Cette édition est enrichie de l'image adaptée pour la Neuvaine en l'honneur du St. Apôtre des Indes, qu'il vend au même prix que les autres éditions. J. Bré. ROLLAND, 16 fév. — jno.